

confondre avec les Insubres Eduens et les absorber, ou s'emparer de leur territoire et de tout ce qui ne fut pas conservé par les *Ambarri*, ou conquis par les *Sequani*.

César est le premier qui parle, dans ses *Commentaires*, des Ségusiaves. Ni Polybe, ni Tite-Live n'en font aucune mention, parce qu'au temps de Bellovèse, les Ségusiaves ne s'étaient pas encore établis dans notre contrée.

Les Ségusiaves étaient si peu connus, même à l'époque Gallo-Romaine, que tous les auteurs, en quelque sorte, qui en ont parlé après César, ont défiguré leur nom, en les appelant tantôt *Segusiani*, *Secusiani*, et tantôt *Sebusiani*, *Sebosiani*, *Sepusiani*; Pline les dénomme *Secusiabbi*, Strabon *Eugosiavi*, et Ptolémée *Etusiati*.

Ce n'est que depuis peu qu'éclairés par la science de l'archéologie, nous avons appris à restituer, à ce peuple, son véritable nom de *Segusiavi* (1). Les Ségusiaves tirent toute leur importance historique du développement que reçut leur Cité de Feurs

gration des habitants de Suze, qui, chassés de leur ville par Brennus, fondirent sur *Belley*, grande et forte ville, la prirent de force après un long siège, et en firent la capitale du pays conquis par eux, auquel ils donnèrent le nom de Bugey. »

Mais *Belley*, comme le fait très-bien observer Bacon-Tacon, n'a jamais été une grande ville sous les Gaulois; *Belley* n'a véritablement pris une certaine importance qu'en devenant, en 412, le siège de l'évêché, dont *Audax* fut le premier évêque.

M. D. Monnier, dans ses *Etudes sur le Bugey*, me paraît plus heureux relativement à l'époque qu'il assigne à l'émigration des *Seguzini* dans nos pays, en donnant pour cause, à cette émigration, la guerre si terrible que fit Q. Fabius Maximus aux Allobroges qui furent réduits en *Province romaine*, ainsi que le midi de la Gaule, ce qui eut lieu 122 ans avant notre ère. Ce fut alors, suivant M. Monnier, que les Allobroges et les Ségusiaves de la Gaule cisalpine se réfugièrent dans le Jura méridional. « Il y eut, dit-il, deux nations de plus chez les Séquanes, mais ce furent les transfuges de *Seguzio* qui eurent l'honneur, étant sans doute en plus grand nombre et plus disséminés sur le pays, de donner un nom général à cette contrée (page 77). »

(1) Voir 1^o *Mémoire sur les Origines du Lyonnais*, par M. Aug. BERNARD.
1^o *Inscriptions antiques de Lyon*, par M. DE BOISSIFU, p. 117.